

ses officiers, nommé Spencer, le réveilla en lui disant, "Frédéric, voilà un de tes grenadiers qui avait déserté, qu'on te ramène."—"Fais-le avancer," lui dit le roi, et, lorsqu'il fut en sa présence, il lui demanda quelle raison il avait eu de l'abandonner.—"Tes affaires," lui répondit le déserteur, "sont dans un tel état, que je t'ai quitté pour chercher fortune ailleurs."—"Tu as raison," lui répliqua le roi ; "mais je te demande de rester avec moi encore cette campagne ; et, si les choses ne vont pas mieux, je te promets de désertier avec toi."

#### 14. BON MOT D'UN SOLDAT.

10 On sait sous quelle discipline sévère vivaient les troupes de Charles XII, qu'elles ne pillaient pas les villes prises d'assaut avant d'en avoir reçu la permission, qu'elles allaient même au pillage avec ordre et le quittaient au premier signal. Un jour, le roi se promenant à cheval près de Leipsic, un paysan saxon  
15 vint se jeter à ses pieds pour lui demander justice d'un grenadier qui venait de lui enlever ce qui était destiné pour le dîner de sa famille. Le roi fit venir ce soldat : "Est-il vrai," dit-il d'un visage sévère, "que vous avez volé cet homme ?"—"Sire," dit le soldat, "je ne lui ai pas fait tant de mal que Votre Ma-  
20 jesté en a fait à son maître : vous lui avez ôté un royaume, et je n'ai pris à ce manant qu'un dinçon." Le roi donna dix ducats de sa main au paysan, et pardonna au soldat en faveur de la hardiesse du bon mot, en lui disant :—"Souviens-toi, mon ami, que, si j'ai ôté un royaume au roi Auguste, je n'en ai rien  
25 pris pour moi."

#### 15. HENRI IV ET LE PAYSAN.

Henri IV, dans une chasse, s'étant écarté, suivant sa coutume, de ses gardes et de sa cour, rencontra un paysan